NOTE COMPLÉMENTAIRE

A L'ARTICLE SUR *PEREDUR ET LEZ-BREIZ*

(*Revue celtique*, 1906, p. 343).

M. Alfred Nutt a relevé des traits de ressemblance entre l'*Amadan mor* et Lez-Breiz. D'où viennent-ils ? La réponse est faite par M. de la Villemarqué lui-même dans *Les romans de la Table ronde et les contes des anciens bretons*, 1861, p. 206-306. M. de la Villemarqué, après avoir rapproché Lez-Breiz du héros d'un conte de Souvestre, *Péronik l'innocent*, remarque que l'esprit des deux légendes *met en relief un des penchants les plus remarquables du génie celtique : la glorification d'une certaine simplesse. Ce caractère singulier n'a pas échappé à Walter Scott*. Plus loin, il nous dit : « Guillaume Le Clerc, trouvère normand du XIIIe siècle, dans un roman appartenant au cycle d'Arthur, et certainement d'origine celtique, a aussi pris un *innocent* du nom breton de Fregus[1], un petit pâtre des bords de la Clyde, pour en faire un modèle de toutes les vertus chevaleresques, un second Peredur, moins le bassin et la lance magique comme M. Heinrich l'a remarqué le premier. » Les relations entre l'*Amadan* et Lez-Breiz me paraissent dues à ce brave Guillaume Le Clerc. N'ayant ni son Fergus ni l'*Amadan*, je ne puis aller plus loin.

J. Loth.

1. Du nom gaëlique de *Fergus* ; la forme galloise est *Gwrust*.